ANGERS (49100)
12 Rue des Arènes
Tél. 02.41.88.63.89 – Fax. 02.41.81.03.07
E-mail : branger.auction@numericable.fr
Catalogue en ligne : www.interencheres.com/49002

BRANGER ARENES AUCTION

Société de ventes volontaires aux enchères publiques (SVV 2002-415)

MERCREDI 27 JUIN 2012 à 14 H

ATTENTION :
Les photographies des meubles et objets mobiliers dont la description mentionne « voir reproduction » sont visibles sur le site : www.interencheres.com/49002

BIJOUX – ARGENTERIE

BIBELOTS – PENDULES -

BRONZES – SCULPTURES –

CERAMIQUES

MOBILIER – TAPIS – GLACES - LUSTRES

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES

MILITARIA
EXPERT : Bertrand MALVAUX (22 rue Crébillon – NANTES)
(Tél. 02.40.73.36.00 - 06.07.75.74.63)
E-mail : bertrand.malvaux@wanadoo.fr

EXPOSITIONS
Lundi 25 et Mardi 26 Juin 2012
de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h
et Mercredi 2012 de 10 h à 12 h

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera expressément au comptant. Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. Il devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, frais et taxes suivants :

20 % (pour le mobilier et les objets d'art) - 17.64 % (pour les livres).

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues ; à défaut de paiement, l'objet sera remis en adjudication sur folle enchère immédiatement ou à la première opportunité. En cas de paiement par chèque non certifié, le retrait des objets pourra être différé jusqu'à l'encaissement du chèque. Les acquéreurs sont tenus de prendre possession de leur lot dans la semaine du prononcé de l'adjudication ; au-delà de ce délai, le commissaire-priseur confiera les lots adjugés à un garde-meubles qui facturera sa prestation aux propriétaires. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par un signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau. Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente.

CONSEIL AUX ACHETEURS

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de l'étude ; il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à l'étude. Les paiements par virement SWIFT seront exigés en l'absence d'une lettre accréditive.

Enchères par téléphone : si vous souhaitez enchérir par téléphone, il convient d'en faire la demande par écrit, accompagnée d'un relevé d'identité bancaire au plus tard quatre jours avant la vente.

ORDRES D'ACHAT ET ENVOIS

Le commissaire-priseur se charge d'exécuter gratuitement les ordres d'achat pour le compte de l'enchérisseur ; ces ordres doivent être transmis à l'étude, accompagnés obligatoirement d'un R.I.B.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. Le commissaire-priseur n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour tout autre cause. Les colis postaux seront expédiés contre paiement d'une somme forfaitaire de 20 €.

La délivrance des objets adjugés s'effectue sur le lieu de la vente après complet paiement par l'adjudicataire. En cas d'enchères à distance, l'adjudicataire, qui doit alors en faire la demande expresse, peut solliciter, dans la mesure du possible, que l'objet adjugé lui soit transporté à l'adresse qu'il communiquera au commissaire-priseur. Le transport s'effectuera aux risques et périls de l'adjudicataire qui pourra néanmoins, à ses frais et pour son compte, demander expressément au commissaire-priseur de souscrire une assurance garantissant la perte ou la détérioration de l'objet à l'occasion du transport.

Les photographies des meubles et objets mobiliers dont la description mentionne « Voir reproduction » sont visibles sur le site : www.interencheres.com/49002

BIJOUX - ARGENTERIE

1.BROCHE en or en forme de fleur à six pétales, ornée d'un brillant central, six petits rubis et douze brillants (6 g) 250/350 €

2.PELLE A POISSON en argent ciselé et ajouré, avec coquille stylisée, manche en bois noirci tourné (37,5 cm)(état de neuf). PARIS, 1809-1819, M.O. : Marc JACQUART 300/400 €

3.CUILLER A RAGOUT en argent, modèle à filets, chiffrée D (32 cm – 169 g)(parfait état). PARIS, M.O. : Nicolas GONTIER, dernier quart du XVIIIè siècle 400/500 €

4.GRANDE VERSEUSE tripode en métal argenté uni, pieds patins, manche en bois noirci tourné (29 cm)(parfait état). XVIIIè siècle. *Voir reproduction* 800/1.000 €

5.SERVICE en métal argenté à décor de palmettes : plateau, cafetière, théière, crémier, sucrier. Style Empire 300/400 €

6.MENAGERE EN ARGENT chiffrée C D , modèle à filets fleurdelisé, comprenant :
12 grands couverts, 12 couverts à dessert, 12 couteaux à fruits lames argent, 12 cuillers à café, cuiller à sauce, saupoudreuse, couvert à salade vermeillé (poids des pièces pesables : 4.052 g)
12 grands couteaux lames acier, 12 couteaux à dessert lames acier, pince à sucre.
Milieu XIXè siècle. *Voir reproduction* 3.000/4.000 €

7.Lot : BOURSE en mailles d'argent (34 g). XIXè siècle et **EPINGLE DE CRAVATE** en plaqué or. 20/30 €

8.TASSE ET SOUS-TASSE en argent uni guilloché, monogrammée dans un cartouche (124 g), anse feuillagée. Epoque Second Empire 100/150 €

9.PETIT CREMIER en argent uni, armorié à la couronne de Comte (8 cm – 150 g). MOSCOU, 1880-1899, M.O. : T. WERNER, daté 1892. *Voir reproduction* 150/200 €

10.PETITE THEIERE en vermeil uni, ornée de feuillage en repoussé, anse palissandre (14,5 cm – 213 g). Epoque Louis-Philippe. *Voir reproduction* 250/300 €

11.GRAND PLATEAU DE SERVICE en métal argenté guilloché à décor de perles et quartefeuilles, anses feuillagées (64x43 cm). M.O. : CHRISTOFLE, XIXè siècle 150/200 €

12.SERVICE A THE EGOÏSTE en argent uni, avec monogramme, pieds patins (théière, sucrier, crémier)(595 g). PARIS, BOINTABURET, fin XIXè siècle. *Voir reproduction* 250/300 €

13.COUVERTS : quatre fourchettes et quatre cuillers en argent, modèle uni-plat, poinçons du XVIIIè siècle et de 1809 à 1838. (603 g) 200/250 €

14.PAIRE DE CUILLERS A RAGOUT en argent, modèle à filets, armoriées d'un cygne sous un heaume (32 cm – 191 g et 188 g).
PARIS, M.O. : Nicolas COLLIER, reçu maître à Paris en 1720 (l'une au poinçon d'un M.O. difficilement lisible). *Voir reproduction* 800/1.000 €

15.MONTRE-BRACELET D'HOMME octogonale en or, marque HUMA à GENEVE, trotteuse à 6 heures (manque l'aiguille et remontoir) 100/150 €

16.PETITE CHAINE en or (44 cm – 1 g) 20/30 €

17.PETIT BRACELET en or, orné de pierres de couleurs (17 cm – 3 g). *Voir reproduction* 70/100 €

18.BRACELET en or à mailles plates articulées, au centre une fleur (19 cm – 10 g)
Milieu XXè. *Voir reproduction* 200/250 €

19.COLLIER en perles de corail saumon (59 cm), fermoir en or 200/300 €

20.COLLIER en perles de corail rouge (62 cm), fermoir en or 200/300 €

21.PENDENTIF en argent, orné de saphirs et petits brillants (travail étranger) 200/250 €

22.PARURE :
Bracelet de trois rangs de perles fines avec 2 cabochons ovales en or avec rubis, fermoir en or (17 cm) et **Collier** de trois rangs de perles fines avec 3 cabochons ovales en or avec rubis, fermoir en or (38 cm). *Voir reproduction* 450/550 €

23.ENSEMBLE POUR HOMME en or avec petits brillants : paire de boutons de manchettes, quatre boutons de col (10 g). Fin XIXè 230/250 €

24.GRANDE CHAINE DE MONTRE tressée, en or, avec coulant (74 cm – 17 g)
XIXè siècle 400/500 €

25.PETITE MONTRE de femme en or (suisse) 60/90 €

26.MONTRE-BRACELET DE FEMME en or, bracelet souple, cadran vermiculé, marque POP (31 g) *Voir reproduction* 450/500 €

27.PENDENTIF en or guilloché avec petite perle, orné d'une améthyste octogonale (7 g)
Voir reproduction 400/500 €

28.CROIX en or gris, agrémentée de 11 brillants, avec sa chaîne (4 g). *Voir reproduction* 230/280 €

29.BRACELET PLAT en or , formé de mailles articulées (19 cm – 22 g). Milieu XXè 500/600 €

30.BAGUE en or jaune, anneau à l'imitation d'une chaîne, ornée d'une fleur avec brillants, émeraude et rubis. *Voir reproduction* 400/500 €

31.BROCHE en forme de nœud de ruban, ajouré, en or brillant, avec une ligne de 7 brillants (13 g)
Voir reproduction 700/800 €

32.BROCHE en or, à décor de fleurs, avec petites perles, roses et rubis (2 g). Fin XIXè 40/60 €

33.BROCHE en forme de nœud de ruban, en or brillant et amati, 3 brillants au centre (14 g)
Voir reproduction 700/800 €

34.BROCHE en forme de rose, en or brillant et amati, avec petit brillant (16 g).
Voir reproduction 400/600 €

35.BROCHE en or uni et amati, en forme de feuillage, avec cinq petits brillants (10 g)
Voir reproduction 400/500 €

36.MONTRE-BRACELET de femme FLAMOR en or gris, bracelet souple amati, entourage du cadran orné de 24 brillants (49 g). Milieu XXè. *Voir reproduction* 1.200/1.500 €

37.BAGUE DUCHESSE en or jaune, ornée d'une perle poire, saphir poire, brillants et petits saphirs, en forme de nœud de ruban. *Voir reproduction* 800/1.000 €

38.BAGUE en or blanc et or jaune, ornée au centre, d'un saphir jaune (4 carats) épaulé de petits diamants. *Voir reproduction* 2.500/3.000 €

39.BAGUE « TOI ET MOI » en or jaune, ornée d'un diamant (2 carats environ) et d'un saphir.
Voir reproduction 15.000/20.000 €

40.DEMI-ALLIANCE en or jaune, avec une ligne de 7 brillants. 250/300 €

41.BAGUE-MARGUERITE en or gris et platine, ornée d'un rubis entouré de 10 brillants. 1.500/2.000 €

42.COLLIER-CHUTE de perles de culture, fermoir or gris (85 perles – 43 cm) 200/250 €

43.BAGUE RONDE en or jaune, au centre une perle, entourée de petits brillants. 350/450 €

44. PAIRE DE SALERONS DE TABLE en argent, coupelles portées par un personnage en armure combattant un dragon (5,5 cm – 103 g).
Travail étranger, première moitié XIXè. *Voir reproduction* 300/400 €

45. SUCRIER en argent ajouré d'oves et ciselé de chutes de feuillage (14 cm – 295 g)
Travail étranger du XVIIIè. *Voir reproduction* 300/400 €

46. CUILLER A ENCENS en argent ciselé d'un personnage et du Christ (22 g)(accident)
XIXè siècle. *Voir reproduction* 100/120 €

47. CURON DE CHASSE en argent uni, bord à filets (5,7 cm – 57 g)(monogrammé M)
XVIIIè siècle, lettre date B. *Voir reproduction* 300/400 €

48. TIMBALE TULIPE SUR PIEDOUCHE en argent uni gravé de fleurs et pampres marquée Constantin (10 cm – 128 g).
Province, Maître abonné (H.P.C.) *Voir reproduction* 500/600 €

BIBELOTS – PENDULES – BRONZES – SCULPTURES – ARMES DE COLLECTION

49.PENDULE JAEGER-LECOULTRE modèle ATMOS, en verre, plexiglas et laiton, dans sa boîte d'origine. *Voir reproduction* 700/800 €

50.POUDREUSE DE BUREAU pour sécher l'encre, en buis tourné et os (11 cm)
XIXè siècle . *Voir reproduction* 80/100 €

53.TENTURE INDIENNE réalisée en fils d'or et d'argent à riche décor d'un personnage chevauchant un poisson, d'un phénix et poissons. Ornementation de verroterie (116 x 130 cm)
XIXè siècle. *Voir reproduction* 1.500/2.000 €

55.PENDULE A PORTIQUE en marbre blanc, ornée de bronzes dorés : perles, pommes de pin, feuillage, consoles, acanthes, sommée d'un panier fleuri et de deux colombes. Cadran émaillé de fleurs polychromes (41 cm).
Style Louis XVI, milieu XIXè siècle 250/350 €

56. ANGLES Joaquin (1878-1952)
« Premier triomphe »
Bronze de patine médaille signé et titré sur la base (54 cm). *Voir reproduction* 600/700 €

58.LENORDEZ Pierre (1815-1892)
« Accolade de deux chevaux »
Bronze signé sur la terrasse (30x43 cm)(copie). *Voir reproduction* 400/600 €

59.MENE Pierre Jules (1810-1879)
« Deux levrettes jouant avec une boule »
Bronze de patine médaille signé sur la terrasse (14x22cm)(copie).
Voir reproduction 150/200 €

60.MINIATURE OVALE sur ivoire représentant Le Comte de Lily, baron de Sanay (1709), cadre laiton (42x35 mm). XVIIIè siècle. *Voir reproduction* 600/800 €

61.MINIATURE OCTOGONALE sur ivoire représentant le baron de ….. (?) dans un cadre ovale en bronze doré ciselé de pampres, faunes et feuillage (32x20 mm)(12,8x9,5 cm).
XVIIIè siècle. *Voir reproduction* 600/800 €

62.PAIRE DE CANDELABRES à trois bras de lumière en laiton doré, bases en bronze, à décor de fleurettes en porcelaine polychrome, au centre des perruches en porcelaine (30x35 cm)
Fin XIXè, début XXè. *Voir reproduction* 300/400 €

63.BAROMETRE-THERMOMETRE en bois doré et laqué crème, à décor de lauriers, feuillage, tour et lion couché, système de Réaumur (88 cm).
Epoque Louis XVI. *Voir reproduction* 1.000/1.500 €

64.EPINGLE A CHEVEUX en vermeil, ornée de fleurs, feuillage, corail et améthyste (17 cm)
CHINE, XIXè siècle. *Voir reproduction* 300/400 €

65.PENDULE en bronze doré ciselé richement ornée de casques, palmes, feuillage, palmettes, ailes, foudres, piques de drapeau. Le cadran est au centre d'un large bouclier octogonal, pieds griffes casqués. Mouvement à fil (43,5 cm).
Epoque Premier Empire. *Voir reproduction* 3.500/4.500 €

66.IMPORTANTE STATUE en bois sculpté doré et laqué noir représentant un vieillard barbu, symbole de longévité (1 m 30)
CHINE, XIXè siècle. *Voir reproduction* 1.500/2.000 €

67.IMPORTANT CHRIST JANSENISTE en ivoire sculpté (36 x 28 cm) dans son cadre doré et sculpté de l'époque (70 x 46 cm). XVIIIè siècle. *Voir reproduction* 1.500/2.000 €

68.PAIRE DE VASES-URNES en régule patiné à décor de têtes de femme, roses, perles, feuillage, bases en marbre (35 cm). Epoque Napoléon III 150/200 €

69.COFFRET en maroquin rouge doré au petit fer, fermoir en laiton doré, avec tiroir secret sur le côté (11x20x10,5 cm). XVIIIè siècle. *Voir reproduction* 600/800 €

70. PAIRE DE DEFENSES D'ELEPHANT.
Vers 1920-1930 (51 cm-803 g ; 52 cm-823 g) 700/800 €

70 A. COUPLE DE PECHEURS en ivoire sculpté (30,5 cm)(petits accidents).
Voir reproduction 600/800 €

71. COFFRET NECESSAIRE DE TOILETTE POUR HOMME en loupe d'if ou de thuya ; l'intérieur renferme de nombreux accessoires de toilette en cristal et argent, acier, ivoire et ébène, maroquin rouge et chagrin vert (flacons, ciseaux, rasoirs, brosses, tasse, etc…)(quelques accessoires manquent : cuiller et brossette)(miroir fracturé)
Epoque Premier Empire (1809-1819). *Voir reproduction* 1.000/1.500 €

72. MINIATURE OVALE SUR IVOIRE
« Jeune femme en robe de soie jaune ». Cadre en ronce avec laiton doré ciselé (6x5 cm)
Epoque Premier Empire. *Voir reproduction* 350/450 €

73. MINIATURE RONDE SUR IVOIRE
« Femme lisant une partition ». Cadre en acajou. (6,5cm). XIXè siècle. *Voir reproduction* 350/450 €

74. SEVRES
Groupe en biscuit blanc : « Leçon d'amour »
Marqué sur la base SEVRES, B, 85, 2, LV (21 cm)(parfait état). *Voir reproduction* 400/500 €

n° 65

75. PETITE BOITE ALLONGEE octogonale en vermeil, couvercle émaillé bleu (accident)(6,6 cm – 42 g). Signée APPAY à Paris. *Voir reproduction* 150/200 €

76. SUITE DE 18 POTS COUVERTS A PHARMACIE (8 intacts, 10 avec petits fils et éclats)
Epoque Louis-Philippe. *Voir reproduction* 800/1.000 €

77. Lot : 6 boutons insignes en métal doré émaillé bleu, blanc, rouge avec initiales U.V.F. (Union des Volontaires français) – **Broche** en argent émaillé d'association sportive – **15 pièces de 10 F (Turin)** d'après guerre 80/100 €

78.PAIRE DE CANDELABRES en bronze doré ciselé de feuillages, perles, godrons, fruits et masques faciaux, orné de porcelaine polychrome et dorée à décor d'amour et fleurs dans des réserves (23 cm)
Style Louis XVI, époque Napoléon III. *Voir reproduction* 250/300 €

79.SAINT- LOUIS
SERVICE DE VERRES A PIED en cristal taillé à décor lancéolé et godronné, complet de ses 4 douzaines de verres. A la marque. *Voir reproduction* 1.000/1.200 €

80.BACCARAT
VERRE A EAU en cristal bleu de Sèvres orné d'étoiles et filets dorés. (Carafe avec bouchon, verre et sucrier)(Parfait état). Milieu XIXè siècle. *Voir reproduction* 300/400 €

CERAMIQUES

81.CHINE-CANTON
Vase de forme balustre, col à ouverture festonnée, en porcelaine, à décor polychrome et doré de personnages dans des réserves paysagées ; papillons et fleurs (46 cm)
XIXè siècle. *Voir reproduction* 100/150 €

82. CHINE. Paire de coupes et suite de trois assiettes en porcelaine, à décor polychrome et doré de roses, dents de loup, et frise de feuillage et fleurs (égrenures).
XVIIIè siècle, époque Kien-Long. *Voir reproduction* 300/400 €

83. CHINE. Suite de quatre assiettes en porcelaine, à décor polychrome et doré de pivoines et branchages fleuris (petits éclats et fil à l'une)
XVIIIè siècle, époque Kien-Long. *Voir reproduction* 200/300 €

84. DELFT. Garniture en faïence à décor en camaïeu bleu dans des réserves en relief de pivoines et branchages : paire de vases cornets et vase balustre (petits éclats)(26 et 23 cm)
XVIIIè siècle, marque des deux bateaux (Anthony PENNIS et Rachel OVERGAU vers 1759)
Voir reproduction 400/600 €

85.ITALIE
Paire d'assiettes à bord contourné en faïence à décor polychrome de personnages dans des rocailles (26 cm)(petites égrenures). XVIIIè siècle. *Voir reproduction* 150/200 €

86. JERSEY ou SARREGUEMINES. Lot de pichets (3), verseuse (1), coupes (4), tasses (6), coupes sur pied (2) en faïence lustrée à décor de fleurs. XIXè 200/300 €

87.LA ROCHELLE
Assiette en faïence à bord chantourné à décor polychrome « à la haie » ou « à l'oiseau branché » (petits manques de couverte). Milieu XVIIIè siècle . *Voir reproduction* 200/300 €

MOBILIER – GLACES – LUSTRES - TAPIS

88.PUPITRE DE MUSICIEN tripode de forme lyre, en acajou marqueté de filets de bois clairs, feuillage et instruments de musique, fût hexagonal, avec réglace de la hauteur (1 m 29)
Epoque Charles X. *Voir reproduction* 600/800 €

89.FRONTON en bois doré redoré , richement sculpté de fruits et feuillage (1 m 13)
XVIIIè siècle. *Voir reproduction* 600/800 €

90.IMPORTANT AIGLE DE LUTRIN en bois doré sculpté, griffes posant sur une sphère grenat (86 x 89 cm). XIXè siècle. *Voir reproduction* 1.200/1.500 €

91.RARE BERCEAU en bois naturels (noyer et autres essences) en forme de conque marine soutenue par trois amours ailés et surmontée d'un chérubin (124 x 60 x 110 cm)
XVIIIè siècle. *Voir reproduction*
La conque est une coquille marine dont la mythologie grecque fait naître Aphrodite ; ce symbole relève de l'archétype : lune-eau, gestation-fertilité.
Provenance : vente 11 décembre 1988 à Saint Germain en Laye 18.000/25.000 €

93.GRAND TAPIS D'ORIENT, fond corail avec trois rosaces fleuries et bordure à fond olive.
(6m43 x 2m38). *Voir reproduction* 1.000/1.500 €

94.TAPIS D'ORIENT, IRAN (KECHAN ou KIRMAN), décor sur fond ivoire de chutes de fleurs roses, bordure feuillagée sur fond céladon (4m20 x3m17) (tache). *Voir reproduction* 300/400 €

95.TAPIS D'ORIENT GALERIE KERMANSHAH, décor stylisé de botes, fond crème, bordures rouges (3m28 x1m06) 180/220 €

96.PAIRE DE FAUTEUILS CABRIOLETS à dossiers concaves, en noyer richement sculpté de feuillage et fleurs. *Voir reproduction*
Style Louis XV, début XXè 250/300 €

97.IMPORTANTE PAIRE D'ANGES AILES en noyer naturel sculpté ; les deux anges, en prière, reposent sur une terrasse rocailleuse (1m30).
XVIIIè siècle. *Voir reproduction*
Provenance : Chapelle détruite de Sainte Pazanne en Loire-Atlantique 10.000/15.000 €

98.SUITE DE TROIS IMPORTANTS LUSTRES à quarante-huit bras de lumières sur trois étages, en bronze doré ciselé de feuillage, lambrequins, et lauriers (diam. : 1 m 28 x haut. : 1 m 32)
Style Louis XIV, XXè siècle. *Voir reproduction* 12.000/15.000 €

99.TAPIS D'ORIENT ISPAHAN à décor floral sur fond ivoire et rouge (3m15 x 2m10) 600/700 €

100.TAPIS D'ORIENT BOUKKARA à décor géométrique fond vieux rose (3m20 x 2m20)180/200 €

101.BUFFET D'ENFILADE en acajou ouvrant à quatre portes et trois tiroirs. Dessus de marbre Portor, pieds gaines.
Style Directoire, XIXè siècle. *Voir reproduction* 1.200/1.500 €

102.COMMODE en marqueterie de palissandre, bois de rose et bois teintés à décor de filets, damiers ; plateau également marqueté, trois tiroirs en ceinture, montants à pans coupés (0m83x1m25x0m59)
Travail de l'EST, époque Louis XVI. *Voir reproduction* 2.000/2.500 €

103.SALON en bois laqué crème et vert : paire de fauteuils et suite de quatre chaises.
Epoque Directoire. *Voir reproduction* 2.000/2.500 €

104.BAROMETRE en bois doré sculpté à décor feuillagé (Haut. 83 cm)
Epoque Louis XVI. *Voir reproduction* 900/1.000 €

105.PAIRE DE BERGERES en hêtre relaqué crème, supports d'accotoirs détachés.
Epoque Directoire. *Voir reproduction* 1.000/1.200 €

106.TABLE DE MILIEU en marqueterie à riche décor en bois teintés d'une vasque fleurie, rinceaux et filets ; pieds torsadés, bordure d'ébène et os ainsi que l'entretoise en « X ». (75 x 100 x 67 cm).
Milieu XIXè siècle. *Voir reproduction* 1.500/2.000 €

107.MIROIR OCTOGONAL à parecloses, en bois et pâte dorés, à décor de fleurs, perles, oves (107 x 87 cm). Milieu XIXè siècle. *Voir reproduction* 400/500 €

108.JARDINIERE de forme rognon en bois noirci avec filets de laiton et bronzes dorés (perles, béliers, galerie ….)(84 cm)
Epoque Napoléon III. *Voir reproduction* 350/450 €

TABLEAUX

109.BAUCHE Léon Charles , XIXè-XXè
« Danseuse nue dans le bassin au jet d'eau »
Peinture sur toile signée en bas à gauche, vers 1925-1930 (81,5x60 cm)
Voir reproduction 600/900 €

110. BERNARD Maurice (1927-2005)
« Entrée du port d'Erquy »
Peinture sur toile signée en bas à gauche (54x65 cm) *Voir reproduction* 350/400 €

111.CAILLARD Christian (1899-1985)
« Paysage animé dans l'Atlas marocain »
Peinture sur toile signée en bas à gauche datée 1952 (60x73 cm), cadre cérusé et doré d'origine.
Voir reproduction 1.500/2.000 €

113. COMBAS Robert (né en 1937)
« Femme nue »
Peinture sur toile signée en bas à droite, datée 1988 (53x37 cm) *Voir reproduction* 8.000/12.000 €

114.DECKER , XXè
« Golfe du Morbihan, belle vue »
Aquarelle signée en bas à droite, située (24 x 35 cm). *Voir reproduction* 200/250 €

115.DECKER, XXè
« Golfe du Morbihan »
Aquarelle signée en bas à gauche, située (17 x 23 cm). *Voir reproduction* 150/200 €

116. GODCHAUX Emile (1860-1933)
« Paysage lacustre en montagne »
Peinture sur toile signée en bas à droite (70x92 cm), cadre doré époque (78x105)
Voir reproduction 1.500/2.000 €

117.GONET, XXè
« Bouquet de pivoines »
Peinture sur toile signée en bas à droite (41 x 33 cm). *Voir reproduction* 200/250 €

118.HARDY O. , XIXè
« Sous-bois près d'une mare »
Peinture sur panneau signée en bas à droite (14x21,5 cm), cadre doré.
Voir reproduction 120/150 €

120.LUNA Victor de, XIXè
« Scènes de chasse à courre »
Deux fixés-sous-verre ovales (12 x 17,5 cm) signés (l'un daté 18 ?8 – probablement 1858) dans leurs cadres d'origine dorés à palmettes (36x41 cm). Epoque Restauration. *Voir reproduction* 1.000/1.200 €

121.MICHAUD A., XIXè siècle
« Nature morte avec roses, nid et papillon »
Peinture sur toile signée en bas à droite (réentoilée)(46x38 cm), beau cadre doré.
Voir reproduction 550/600 €

122.TOPPI Bernardino (né en 1936)
« Halte de cavaliers »
Peinture sur toile signée en bas à droite (26,5x34,5 cm). *Voir reproduction* 1.200/1.500 €

123.TOPPI Bernardino (né en 1936)
« Le chef d'orchestre »
Peinture sur toile signée en bas à gauche (53x45 cm). *Voir reproduction* 2.000/2.500 €

124. VELICKOVIC Vladimir (né en 1935)
« La course »
Tableau à double face, d'un côté acrylique sur papier, daté 26-12-1987 (39x29,5 cm), de l'autre côté encre de chine. Même inscription de chaque côté : H.M. Fig CXLVII 26-12-1987.
Voir reproduction 2.000/3.000 €

125.PANNEAU en soie à décor polychrome d'un grand bouquet de fleurs (80x80 cm)
Signé Noël BERMOND, vers 1960. *Voir reproduction* 150/200 €

126.ECOLE D'EUROPE DU NORD, XVIè
« Portrait d'homme avec toque de fourrure et fraise »
Peinture sur toile (réentoilée)(55x40 cm), cadre doré sculpté de coquilles de l'époque (73x53 cm)
Voir reproduction 2.300/2.500 €

127. ECOLE FRANCAISE XXè
« Paysage de montagne »
Peinture sur toile signée en bas à droite (illisible) (38x46 cm). *Voir reproduction* 50/80 €

128. ECOLE ITALIENNE XVIIIè
« Déposition de croix »
Peinture sur panneau (écaillures) de sapin (41x30,5 cm). *Voir reproduction* 500/600 €

MILITARIA

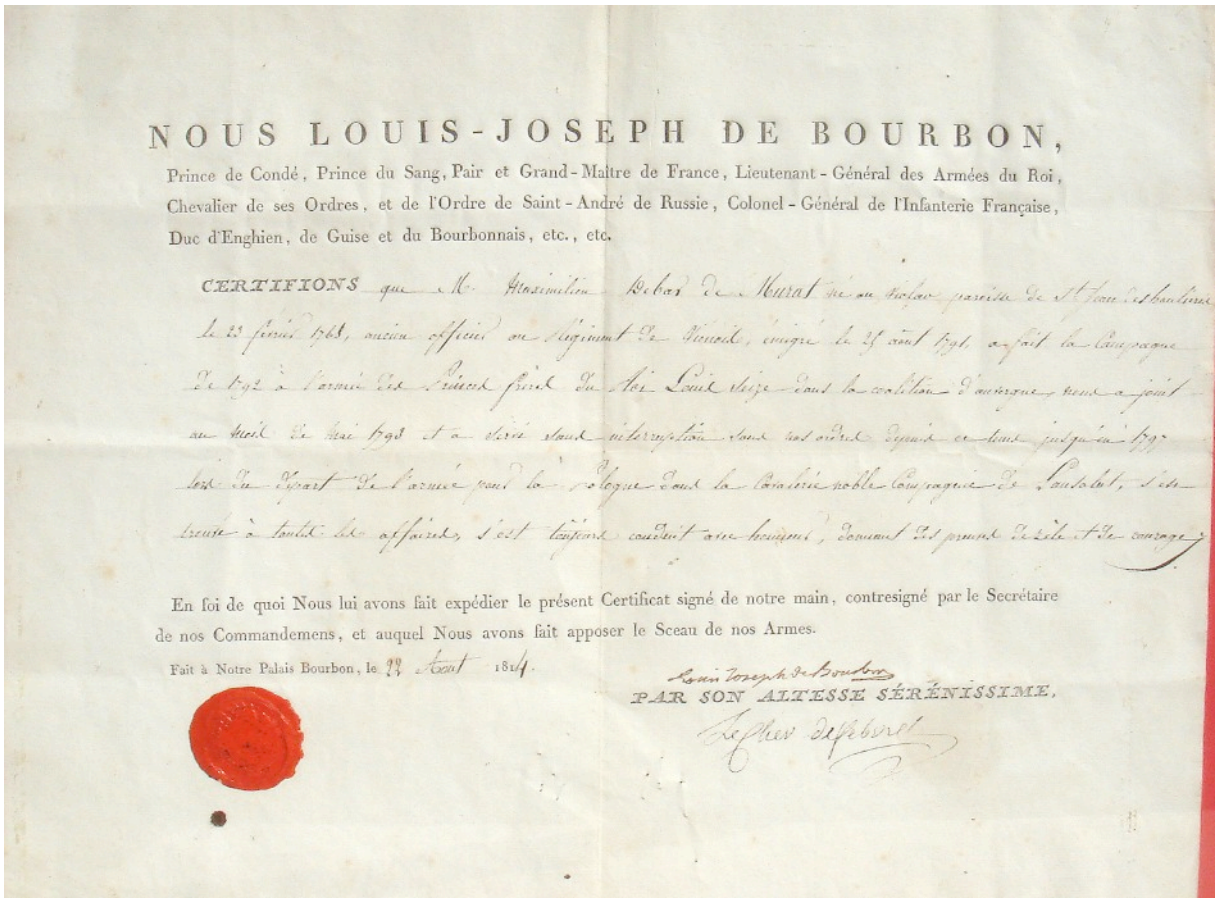
EXPERT : Bertrand MALVAUX (22 rue Crébillon – NANTES)
Tél. 02.40.73.36.00 – 06.07.75.74.63
E-mail : bertrand.malvaux@wanadoo.fr

129.REVUE : Carnet de la Sabretache, Société des Collectionneurs de Figurines Historiques. Années : 1931-1935 ; 1956-1988 ; 1999-2002. 20 volumes in quarto, reliure simili vert. 100/150 €

130.COLLECTION WÜRTZ : Notes sur la collection WÜRTZ du Musée Militaire, 14 cahiers entièrement manuscrits avec table des matières dans le 1er cahier permettant de se promener à l'époque révolutionnaire puis impériale. 100/150 €

131.REVUE : Gazette des Uniformes de Mars-Avril 1971 à Avril 1988. 9 volumes grand in quarto, ill. couleurs, reliure simili vert. 100/150 €

132.PLATEAU DE CEINTURON D'OFFICIER DE GRENADIERS OU CHASSEURS A PIED DE LA GARDE IMPERIALE, MODELE 1804, Premier Empire, en laiton fondu (H 69 mm, L 89 mm). Bon état.XXè. *Voir reproduction* 50/100 €



NOUS LOUIS-JOSEPH DE BOURBON,

Prince de Condé, Prince du Sang, Pair et Grand-Maître de France, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Chevalier de ses Ordres, et de l'Ordre de Saint-André de Russie, Colonel-Général de l'Infanterie Française, Duc d'Enghien, de Guise et du Bourbonnais, etc., etc.

CERTIFIONS que M. Maximilien Debar de Murat né en Guyenne paroisse de St Jean Lespinasse le 23 février 1768, ancien officier au Régiment de Viennois, émigré le 25 août 1791, a fait la campagne de 1792 à l'armée des Princes frère du Roi Louis seize dans la coalition d'Auvergne, nous a joint au mois de mai 1793 et a servi sans interruption sous nos ordres depuis ce temps jusqu'en 1797 lors du départ de l'armée pour la Pologne dans la cavalerie noble Compagnie de Lausalut, s'est trouvé à toutes les affaires, s'est toujours conduit avec honneur, donnant des preuves de zèle et de courage.

En foi de quoi Nous lui avons fait expédier le présent Certificat signé de notre main, contresigné par le Secrétaire de nos Commandemens, et auquel Nous avons fait apposer le Sceau de nos Armes.

Fait à Notre Palais Bourbon, le 22 Août 1814.

Louis Joseph de Bourbon

PAR SON ALTESSE SÉRÉNISSIME,

Stephen Desrebel

133.CERTIFICAT DE L'ARMEE DES PRINCES DE MONSIEUR MAXIMILIENDEBAR DE MURAT (né le 23 février 1768, décédé en 1816), **Restauration.**

Diplôme sur vélin «Nous louis-joseph de bourbon… certifions que M Maximilien Debar De Murat… ancien officier au Régiment de Viennois, émigré le 25 août 1791, a fait la campagne de 1792 à l'armée des Princes frère du Roi Louis seize dans la coalition d'Auvergne, nous a rejoint au mois de mai 1793 et a servi sans interruption sous nos ordres depuis ce temps jusqu'en 1797 lors du départ de l'armée pour la Pologne dans la cavalerie noble Compagnie de Lausalut, et s'est trouvé à toutes les affaires, s'est toujours conduit avec honneur, donnant des preuves de zèle et de courage… Fait à notre palais de Bourbon le 22 août 1814.». *Voir reproduction*

Cachet à cire rouge, signature de Louis-Joseph de Bourbon (H 400 mm, L 307 mm). 100/200 €

134.PLATEAU DE CEINTURON DES GENDARMES DE LA MAISON MILITAIRE DU ROI, MODELE 1814, en bronze fondu ciselé et doré représentant en relief le fuseau de Jupiter sur fond de flammes et éclairs, (H 76 mm, L 83 mm).Très bon état, une partie de la doublure en veau manque, un crochet du pontet manque. *Voir reproduction*

Epoque Restauration, 1814-1816 1.000/1.500 €

135.PLAQUE DE BONNET A POILS D'OFFICIER DES CENT SUISSES DE LA MAISON MILITAIRE DU ROI, MODELE 1814, en cuivre surdoré estampé en relief aux Armes de France et de Navarre sur fond de soleil rayonnant. (H 148 mm, L 190 mm). Parfait état. *Voir reproduction*
Epoque Restauration 1814-1830. 1.000/1.500 €

136.DEUX GARNITURES DE BRIDE D'OFFICIER DE LA PREMIERE COMPAGNIE DES MOUSQUETAIRES DE LA MAISON MILITAIRE DU ROI, MODELE 1814, en laiton fondu, ciselé et surdoré, décoré de fleurs de lys et de la croix des Mousquetaires. (H 36 mm, L 35 mm.) Parfait état. *Voir reproduction*
Epoque Restauration 1814-1816. 100/200 €

137.ORNEMENT DE BANDEROLE DE GIBERNE DES GARDES DU CORPS DU ROI, MODELE 1820, en laiton estampé du visage du soleil sur fond rayonnant et de la couronne royale, les deux éléments reliés par une triple chaînette. Bon état. *Voir reproduction*
Epoque Restauration 1820-1830 50/100 €

138.PLAQUE DE SHAKO DU 3è REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE, MODELE 1821,
en laiton estampé en relief et doré. Elle représente les armes de France dans un écu entouré de branches de chêne et de laurier et surmonté de la couronne royale ; le tout posé sur un bouclier découpé du chiffre 3. (H 140 mm, L 107 mm). Très bon état. *Voir reproduction*
Epoque Restauration 1821-1830 40/80 €

139.SABRETACHE DU 5è REGIMENT DE HUSSARDS, Restauration, en cuir noir verni ,
(H 350 mm, L 256 mm). Plaque en laiton en forme d'écusson estampé en relief des armes de France sur fond de trophée de drapeaux, avec chiffre 5 découpé, (H155 mm, L 142 mm). Assez bon état. Remontage d'une bonne plaque Restauration sur une sabretache de la Monarchie de Juillet.
Voir reproduction 300/400 €

140.ORNEMENT DE PLASTRON D'OFFICIER DE CUIRASSIERS DE LA GARDE ROYALE, MODELE 1816, en cuivre doré estampé en relief aux Armes de France et de Navarre sur fond de soleil rayonnant. (H 182 mm, L 155 mm). Très bon état, un pas de vis arrière manquant.
Epoque Restauration 1816-1830. *Voir reproduction* 150/300 €

141.ORNEMENT DE POITRAIL D'OFFICIER DE LA GARDE ROYALE, MODELE 1816, en laiton estampé en relief des grandes armes de France.(H 100 mm, L 71 mm). Très bon état.
Epoque Restauration 1816-1830. *Voir reproduction* 40/80 €

142.ORNEMENT DE POITRAIL D'OFFICIER D'ARTILLERIE DE LA GARDE IMPERIALE, MODELE 1855, en bronze fondu ciselé et doré, représentant l'aigle impérial sur canons croisés sur fond de soleil rayonnant, surmonté de la couronne impériale. (H 93 mm, L 63 mm). Très bon état.
Epoque Second Empire 1855-1870. *Voir reproduction* 40/80 €

143.PLATEAU DE CEINTURON DE L'ESCADRON DES CENT GARDES DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, MODELE 1854, en laiton avec au centre les grandes armes impériales rapportées et fixées au moyen de deux boutons de rivure en laiton. Crochet poinçonné « DELACHAUSSÉE ». (Plateau H 71 mm, L 62 mm). (Plateau H 58 mm, L 52 mm). Bon état. *Voir reproduction*

Epoque Second Empire 1854-1870 500/1.000 €

144.CARABINE DE CAVALERIE, MODELE 1793, DITE DE VERSAILLES

Canon à six pans à sept rayures à tourelles au pas de la longueur du canon ; ligne de mire constituée par deux traits au tonnerre et à la bouche ; platine en acier et laiton à chien en col de cygne, baguette d'acier (long. 786 mm), platine gravée Manufacture de Versailles. *Voir reproduction* 2.000/3.000 €

145.SABRE DES GARDES DU CORPS DU ROI DU PREMIER TYPE (1814-1815)

Monture de laiton doré, plateau à fleuron fleurdelisé, branches de garde moulurées, coquille à trois branches portant les Grandes Armes de France, poignée de hêtre gainée de roussette, filigranée d'argent doré, avec virole et calotte à queue. Lame à la Montmorency de 93 cm, blanche et gravée sur l'extérieur à partir du talon d'un trophée, d'une fleur de lys, de « GARDE DU CORPS DU ROI » puis encore d'une fleur de lys ; l'autre face comporte un trophée, l'écusson de France et un soleil. Dos marqué en cursives de « Manufre Rle de Kligenthal décembre 1814 ». Talon frappé des poinçons de contrôle en usage ainsi que la garde. Plateau marqué « VERSAILLES ». Fourreau de cuir rainé à triple garniture de laiton et deux anneaux de bélière.

Epoque Restauration. *Voir reproduction* 2.000/3.000 €

146.SABRE DE DRAGON, MODELE AN XI (1802)

Monture de laiton à plateau et quatre branches, calotte, poignée de bois et cuir filigranée à virole ; lame à deux pans creux ; fourreau de cuir à triple garniture de laiton avec deux anneaux de bélière (fourreau inchangé pour les dragons depuis l'An IX) (Lame : 97,5 cm)

Epoque Premier Empire. *Voir reproduction* 800/1.000 €

147.SABRE DE CHASSEUR À CHEVAL OU DE LANCIER DE LA GARDE IMPÉRIALE, SECOND MODÈLE, PREMIER EMPIRE (1810-1815).

Sabre à la hongroise entièrement en laiton, dont le modèle est créé en 1800 par Nicolas Boutet pour la Garde des Consuls.

Garde à la hussarde à une branche moulurée, calotte à queue unie et longue (14 cm), quillon droit, oreillons à facettes (hauteur 6 cm, largeur 1,75cm) ; fusée en bois recouvert de cuir filigrané d'un double fil de laiton. Hauteur totale de la garde 17,2 cm, largeur 14 cm, épaisseur au niveau de la calotte 3,8 cm. La branche du quillon est poinçonnée VERSAILLES, du poinçon ovale avec B et D entrelacés de D Brouilly contrôleur à la manufacture de Versailles de septembre 1800 à novembre 1805, et du poinçon rectangulaire à bords coupés portants les initiales L•F de J. B. Le Febvre réviseur à la manufacture de Versailles en juillet 1807 puis contrôleur de janvier 1811, Poinçon au V pour Vérifié ou Visité.

Lame courbe à un pans-creux, dos plat, signée au talon : Manufacture Impériale de Kligenthal Juin 1811 . Longueur 85 cm ; largeur au talon 3,4 cm, flèche de 6 cm. Elle est poinçonnée au talon du poinçon au L de E.L Lobstein réviseur à la manufacture de Klingenthal de juin 1804 à juillet 1821 (poinçon vers 1813), du poinçon ovale avec B précédé de deux • de J.G. Bick contrôleur de 1ère classe à la manufacture de Klingenthal de février 1809 à août 1824 et du poinçon ovale avec initial P surmonté d'une étoile de J. Pache inspecteur à la manufacture de Klingenthal de juin 1811 à janvier 1812.

Fourreau courbe à fût de bois à deux bracelets de bélières. Entrée du fourreau garni d'une cuvette de 0,4 cm de haut, 5,5 cm de large et de 2,9 cm d'épaisseur. Bracelets de forme rectangulaire dont le cor est bombé et bordé en haut et en bas d'un filet saillant largeur 5,1 cm hauteur 2,3 cm, épaisseur 3,1 cm ; pitons de bélière sphériques hauteur 1,4 cm, anneau de bélière en acier. Dans la partie centrale entre les deux bracelets de bélière le fourreau est découpé d'un crevé de 2,7 cm de large, sur 17,5 cm de haut, les extrémités sont arrondies, ce crevé laisse apparaître le bois qui est recouvert de cuir à cet endroit (cuir postérieur). Dard en acier. Longueur totale du fourreau 89 cm.

Voir reproduction 4.000/5.000 €

148.SABRE DE GRENADIER A CHEVAL DE LA GARDE IMPERIALE, PREMIER EMPIRE, 3è TYPE, MODELE 1810.

Garde à trois branches formant une coquille ajourée et décorée d'une bombe enflammée, entièrement en laiton. (Hauteur totale de la garde 15,4 cm). Calotte en laiton (hauteur 6,5 cm), poignée en bois gainé de veau filigrané d'un fil de laiton tressé (filigrane postérieur), virole en
laiton (hauteur 1,3 cm). Plateau (épaisseur 4 mm) poinçonné VERSAILLES ; du poinçon de J.B. Le Fèbvre, réviseur en juillet 1807 et contrôleur de janvier 1811 à décembre 1813 (rectangle portant les initiales L.F) ; le poinçon de JC Bureau, directeur de la Manufacture de Versailles de février 1812 à juillet 1813 (de forme ovale frappé d'un B). Marqué sous le plateau : *2*.

Lame à pan creux, portant les poinçons : un de forme ovale avec une lettre illisible surmontée d'une étoile, celui de JG Bick, contrôleur de 1ère classe de février 1809 à août 1824 (poinçon rond avec un B à l'intérieur, il existe trois variantes de ce poinçon : avec le B seul, avec le B précédé d'un point, ou de deux points. Dans le cas présent, il s'agit du B seul), dos plat gravé « Manufacture Impériale de Klingenthal Coulaux frères », (largeur au talon 3 cm, épaisseur 0,9cm, longueur 95,50 cm, flèche 2, 3 cm). Fourreau postérieur reconstitué.

Voir reproduction 4.000/5.000 €

149.HAUSSE-COL D'INFANTERIE DE LA GARDE ROYALE 1815.
Décor au blason royal sous couronne, enrichi des colliers des Ordres de Saint Michel et du Saint-Esprit sur faisceau de drapeaux fleurdelisés (manques aux piques). *Voir reproduction* 150/200 €

150.POIGNARD YEMENITE à lame courbe en acier, poignée en corne cloutée de laiton et d'acier, fourreau à filigrane d'argent, ceinture de tissu brodée à fils d'or et d'argent.
XIXè siècle. *Voir reproduction* 300/400 €

151.CACHET en cire verte en relief à l'effigie de Louis-Philippe Ier, roi des Français (profil sur une face et drapeaux croisés couronnés sur l'autre) . Daté 1830 (diam. 123 mm). Dans sa boîte en zinc. *Voir reproduction* 100/150 €

LOUIS PHILIPPE I
ROI DES FRANÇAIS

152.COFFRET DE GIBERNE DE CEINTURE DE GRANDE TENUE A PIED DE L'ESCADRON DES CENT GARDES DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, MODELE 1854, en bois recouvert de cuir noir verni avec flancs en laiton doré. Pattelette en cuir noir verni de forme trapézoïdale, bordée d'une baguette en laiton doré en forme de jonc, décorée en son centre des grandes armes impériales en laiton sur fond de soleil rayonnant en métal argenté. (H 96 mm, L en partie haute 150 mm, L en partie basse 165 mm). Très bon état (les crochets de suspension ne sont pas du modèle).
Voir reproduction
Epoque Second Empire 1854-1870 1.000/1.500 €

153.COFFRET DE GIBERNE D'OFFICIER SUPERIEUR D'ARTILLERIE ET DU TRAIN D'ARTILLERIE DE LA GARDE IMPERIALE en cuir et laiton ciselé (complète mais absence de dorure). Epoque Second Empire. *Voir reproduction* 800/1.200 €

154.TROUSSE DE CHIRURGIEN en maroquin noir avec filets dorés, intérieur garni de velours violet (8x17 cm) (manquent certains instruments). Marqué : J. HARAN, fabricant d'instruments de chirurgie, 12 rue Lacépède à Paris. XIXè siècle. *Voir reproduction* 150/200 €

155.PORTEFEUILLE en maroquin rouge à soufflets, intérieur percaline verte, fermoir en acier (9,5 x 15 cm). Duchesse de FRIOUL. *Voir reproduction* 400/600 €

Mme Duroc, duchesse de Frioul est née Maria de Las Nieves-Luisa-Rita-Domenica de Hervas, né à Madrid le 5 août 1788, morte à Paris le 8 décembre 1871.

Elle est la fille de José-Martinez de Hervas, marquis de Almenara, financier, diplomate, écrivain espagnol, né en 1760, qui sera successivement banquier, ministre d'Espagne en France, puis à Constantinople, ministre de l'Intérieur du roi Joseph Bonaparte, proscrit puis rappelé et employé par le roi Ferdinand VII. Il mourut en 1830.

Maria a été élevée en France et a passé plusieurs années dans la maison d'éducation de Mme Campan avec Hortense de Beauharnais dont elle devient l'amie intime. Elle épouse en 1802 Géraud-Christophe-Michel Duroc.

156.PETIT PORTEFEUILLE en maroquin rouge et vert, à soufflets, aux Armes du Duc d'Angoulême (Louis-Antoine), fils aîné du Comte d'Artois. (13x21 cm)
Epoque Restauration. *Voir reproduction* 400/500 €

157.PETIT PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin rouge, intérieur en basane havane et verte, estampé à froid (11x17,5 cm). *Voir reproduction*
A Monsieur ROBERT, Maréchal des Logis Chef, au 14è Régiment des Dragons 1807. 400/500 €

158.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin rouge et vert doré aux petits fers, à soufflets, fermoir fleurdelisé en argent ciselé et armorié (36x49 cm).
C.J. BERTRAND Auditeur Militaire Marqué au fer doré du fabricant : PRESTAT L'AINE, Garnisseur du Roi, Parvis Notre-Dame à Paris. *Voir reproduction* 200/400 €
Monsieur BERTRAND fut auditeur militaire des provinces de Liège et de Limbourg, lors des réunions électorales des unionistes à Liège en 1835 et 1839.

159.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin rouge et vert, doré aux petits fers, à soufflets, avec compartiment écritoire et ses deux encriers en métal argenté (manque un bouchon) ; charnières et entrée de serrure en métal argenté (36x43 cm). *Voir reproduction* 300/500 €

Monsieur le Chevalier de MEYNADIER fut sous lieutenant au Piémont Infanterie en 1789.

160.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin noir, filets estampés à froid, à soufflets, avec compartiment écritoire, charnières et entrées de serrure en métal argenté (39x48 cm). Monsieur François EUSTACHE, Inspecteur Divisionnaire des Ponts et Chaussées, *fut officier de la Légion d'Honneur, inspecteur divisionnaire à la section des routes et ponts ; c'est lui qui rédigea la nécrologie de Mr Fouques-Duparc, inspecteur divisionnaire ponts et chaussées le 25 Mars 1838.*
Voir reproduction 200/400 €

161.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin rouge avec filets dorés, à soufflets, avec compartiment écritoire, entrée de serrure en acier (33x37 cm). *Voir reproduction*
Le Colonel de RISON, *croix de Saint-Louis, officier de la Légion d'Honneur, colonel du 1er Régiment d'infanterie 1829.* 400/600 €

162.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin vert, doré aux petits fers, à soufflets, avec compartiment écritoire avec ses deux encriers en métal argenté, charnières et entrées de serrure en laiton (33x38 cm). *Voir reproduction*
Monsieur WAILLE, *chef de bataillon au Corps Royal d'Etat-Major, colonel du 18è Régiment d'Infanterie Légère.* 400/600 €

163.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin vert doré aux petits fers, à soufflets, avec compartiment écritoire, charnières et serrure en métal argenté (35x44 cm).
Le Baron L. de MAUCUNE, Adjudant Commandant. *Voir reproduction* 1.000/1.500 €

Antoine Louis POPON, baron de MAUCUNE, lieutenant-général, né le 21 février 1772 à Brive (Corrèze), général français. Il entra comme sous-lieutenant dans le corps des Pionniers le 1er février 1786, y fut nommé lieutenant en 1787, et fut réformé le 1er mai 1789. Lorsque la Révolution française éclata, il s'engagea comme grenadier dans le 4e bataillon de Paris en 1791, et le gouvernement lui rendit le grade qu'il avait occupé et le plaça comme lieutenant dans le 23e régiment d'infanterie en 1792.
Il fit la campagne de 1792 à l'armée du Nord, et fut blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche, à la prise de Melun. Passé en 1793 à l'armée des Alpes, il fit la guerre dans le Piémont comme chef de partisans, et fut blessé d'un coup de baïonnette au bras droit à l'affaire de Bardenèche, en août de cette même année.
Promu capitaine le 8 ventôse an II, il fit toutes les campagnes de l'armée d'Italie, de l'an II à l'an IX, et sa conduite à Arcole lui mérita le grade de chef de bataillon qui lui fut conféré par le général en chef Napoléon Bonaparte le 1er nivôse an V. En l'an VII, à l'attaque de Tauflern, il fut blessé de deux coups de feu, dont un à la cuisse droite, et l'autre à l'épaule gauche, et fut nommé chef de brigade de la 39e de ligne sur le champ de

bataille même. Le 28 thermidor suivant, à Novi, il fit des prodiges de valeur et fut atteint d'un coup de feu qui lui traversa le pied droit. Confirmé dans son grade par arrêté du premier Consul du 29 ventôse an IX, pour prendre rang du 5 germinal an VII, il rentra en France après la paix et vint tenir garnison à Paris, d'où il fut envoyé au camp de Montreuil pendant les ans XII et XIII.

Membre de la Légion-d'Honneur le 19 frimaire an XII, il en fut créé officier le 25 prairial suivant, et attaché à ce titre au collège électoral du département de la Corrèze.

Il fit les campagnes d'Autriche, de Prusse et de Pologne, de l'an XIV à 1807, avec la 2e division du 6e corps de la grande armée, et reçut des mains de l'Empereur, en l'an XIV, la croix de commandeur de la Légion-d'Honneur.

Général de brigade par décret du 10 mars 1807, il fut attaché en cette qualité au 6e corps le 28 du même mois. Rentré en France après la paix de Tilsitt, il devint baron de l'Empire en 1808, et chevalier de l'ordre de la Couronne de Prusse dans le courant delà même année. De 1808 à 1813, il fit la guerre en Espagne et en Portugal. Au combat d'Alba de Tormès, le général Maucune suivit les fuyards et entra presque aussitôt qu'eux dans la ville d'Alba de Tormès. Là, tombant sur l'arrière-garde de la colonne ennemie sans tirer un coup de fusil, il lui tua 200 hommes à la baïonnette, se rendit maître du pont et enleva l'artillerie qui le défendait. Blessé d'un coup de feu à la bataille de Busaco, il reçut deux autres coups de feu à celle de Fuentes de Oñoro.

Le 18 octobre 1812, l'avant-garde de l'armée de Portugal, sous les ordres du général Maucune, occupa Castil de Peones, Quintanavides et Santa Olalla; un détachement anglais qui occupait ce dernier village y fut enlevé tout entier, et le général Maucune s'empara des hauteurs qui dominent le bourg de Monasterio.

Le 19, il attaqua l'avant-garde anglaise, lui tua ou blessa quelques hommes du corps de Brunswick et lui fit une trentaine de prisonniers, parmi lesquels se trouvait un officier.

Le 20, le général Maucune qui avait ordre de reconnaître les forces qui couvraient le siège de Burgos, déboucha de Monasterio et enleva avec beaucoup d'élan le village de Quintanapalla.

Le 21, l'armée ennemie se mit en retraite vers le Duero, et le général Maucune la suivit de près. Il traversa Burgos, ramassant des traînards et des déserteurs, poussa une reconnaissance sur la route de Lerma, où fut prise une pièce de huit, et continua de s'avancer sur celle de Valladolid.

Le 23, il rencontra l'arrière-garde ennemie, couverte par neuf escadrons et quatre pièces de canon. Ces escadrons furent chargés, rompus à plusieurs reprises et rejetés sur Tamamès par la cavalerie légère française, qui leur fit éprouver une perte considérable.

Le 25, au combat de Villa-Muriel, il culbuta l'ennemi et le rejeta de l'autre côté de la rivière. Il fut cité honorablement par le général Souham dans son rapport au ministre de la guerre du 1er novembre suivant.

Employé à l'armée d'Italie, il alla rejoindre son poste et fut mis en non-activité après le retour des Bourbons en France.

Noms gravés sous l'arc de triomphe de l'Étoile : pilier Ouest, 35e et 36e colonnes.

Louis XVIII le nomma chevalier de Saint-Louis en octobre 1814.

Lorsque Napoléon Ier revint de l'île d'Elbe, il désigna, par décision du 10 juin 1813, le général Maucune pour aller-commander la division des gardes nationales rassemblées à Lille; mais la rapidité avec laquelle se succédèrent les événements de cette époque ne lui permirent pas d'exercer ces fonctions; il demeura en non-activité jusqu'au 21 octobre 1818, époque à laquelle il fut admis à la retraite.

Il est mort le 18 février 1824, et son nom figure avec honneur sur la partie Ouest de l'arc de triomphe de l'Étoile.

164.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin rouge et vert doré aux petits fers, à soufflets, fermoir en acier (30x43 cm). *Voir reproduction*
L. GUILLABERT, *Colonel du 39è Régiment de Ligne à Montbrison, officier de la Légion d'Honneur en 1838.* 200/400 €

165.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin rouge doré aux petits fers, intérieur en maroquin vert avec ses deux encriers en métal argent, serrure en laiton ainsi que charnières (29x38 cm).
YRIEX DE SAINT AULAIRE, 1801. *Voir reproduction* 300/500 €

166.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en chagrin noir, à soufflet, fermoir en acier (27x37,5 cm)
XIXè siècle. *Voir reproduction* 200/300 €

167.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin noir estampé à froid de filets et anglé de quatre fleurs de lys, à soufflets, intérieur du rabat en maroquin havane, orné d'un semis de fleurettes, fermoir en argent vermeillé. (35x44 cm). *Voir reproduction*
Monsieur JOLY de MOREY, *Lieutenant des Maréchaux de France à Nancy en 1789, député de la Noblesse.* 400/600 €

168.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin rouge et vert doré aux petits fers, à soufflets (29x33,5 cm). Mr NOEL, Colonel d'Artillerie.

Epoque Premier Empire. *Voir reproduction* 300/500 €

NOEL Nicolas, colonel d'artillerie, né le 25 janvier 1759, dans le département des Vosges, entra au service, en 1776, comme canonnier au régiment d'artillerie de Grenoble. Il passa en Amérique, en 1777, et se trouva au siège de la Savanah en Géorgie, dans le mois d'octobre 1779 ; à Pansacola, en mai 1780 ; à Yorktown en octobre 1781, et à l'ile St Christophe, dans le mois de février1782. Mr NOEL prit encore part à neuf combats de mer, et donna dans ces différentes affaires, où il reçut plusieurs blessures, des preuves d'une rare intrépidité. Il fut du nombre des prisonniers faits, le 12 avril, à bord du vaisseau la Villa de Paris. Rendu à la liberté, en 1783, il repassa en Amérique en 1786, et assista à 17 combats contre les insurgés de Saint-Domingue. La révolution avait fait sortir ce brave du rang des sous-officiers. Lieutenant, en 1791, il fut décoré de la croix de Saint-Louis sur la brèche même du fort de Ouanaminthe, le 9 novembre 1792. De retour en Europe, il fit, en qualité de capitaine, la campagne de 1793 dans la Vendée et se distingua aux affaires de la Châtaigneraie et de Chalan. Dans cette guerre, il fut plusieurs fois chargé du commandement de l'arsenal de construction à Rennes, et sut toujours empêcher les chouans de s'en emparer. Il fit ensuite les campagnes d'Allemagne, et rendit des services importants, comme chef d'escadron dans le 1er régiment d'artillerie, au passage de la Piave et à la bataille de Raab, en 1809. En 1815, il était colonel du 4è régiment d'artillerie à cheval. Lors de la campagne du duc d'Angoulême, sur la Drôme, il se trouva, le 2 avril, à l'affaire de Loriol.

169.PORTEFEUILLE D'OFFICIER en maroquin rouge et vert doré aux petits fers, à soufflets, avec son rouleau à documents, cylindrique, contenant ses deux encriers et des plumes d'oie, fermoir en acier (34x43 cm)(état de neuf). LE COMTE DE LA MOUSSAYE COLONEL *du 18è Régiment d'Infie Légère* . Epoque Premier Empire. *Voir reproduction*

Nous joignons plusieurs documents :

- un état de service manuscrit rédigé à l'époque

- la Gazette de France du 17 Janvier 1829 annonçant le décès du Comte de La Moussaye

- une notice nécrologique

- le discours prononcé le 16 novembre 1829 sur la tombe du Colonel

- une lettre du Colonel demandant une pension pour ses fils, adressée à l'Intendant de la Maison du Roi

- la réponse à cette demande datée du 29 Août 1829 par le Ministre d'Etat

- une lettre du Prince de Neuchatel du 16 juillet 1809.

Joseph de LA MOUSSAYE (1786-1829) se distingua sous l'Empire en Prusse, en Silesie, en Espagne, etc… A la Restauration , il sut gagner la bienveillance du Dauphin. 500/700 €

170.BOITE DE SOLDATS en métal estampé sur chaque face et polychrome : fantassins (10) et trompette. Dans une boîte en carton monogrammée F.V. et D.S. avec un paysage sur le dessus (24x28 cm). FRANCE, début XXè. *Voir reproduction* 150/200 €

COLLECTION BOERSH (1782/1824)

C'est en Alsace et précisément à Strasbourg que le petit soldat de papier, peint à la main, découpé et monté sur plot, vit le jour. Au XVIII° siècle, on trouvait déjà, chez plusieurs commerçants de la ville, des feuilles de soldats à découper et à peindre. En 1744, à l'occasion de la visite du roi Louis XV à Strasbourg, un certain Seyfried édita une série de planches commémorant l'évènement et reproduisant les costumes des corporations de la ville. Par la suite, d'autres éditeurs poursuivirent ce genre de publication, notamment les imprimeurs J.H. Heitz et Berger Levrault En 1791, Jean Frédéric Striedbeck, graveur de son métier et s'intitulant « fabriquant de troupes peintes », éditait un choix de planches de petits soldats gravés à enluminer, pour « l'amusement et l'instruction de la jeunesse ». Mais il n'était pas seul et on trouvait aisément à Strasbourg tout un choix de feuilles gravées, ainsi qu'un assortiment de couleurs, pinceaux et toutes les fournitures nécessaires à la peinture. La levée en masse de 1792, les campagnes de la Révolution, la Garde Nationale et le grand élan patriotique de l'époque, provoquèrent un accroissement important de l'édition de planches à sujets militaires. Bien qu'aucune planche de ce temps n'en porte la signature, il est certain que le dessinateur strasbourgeois Benjamin Zix participa à cette vogue de la figurine militaire.
Puis ce fut l'avènement de l'Empire et c'est à ce moment que commence véritablement la grande épopée du petit soldat de Strasbourg. Les rues de la vieille cité connaissent une animation extraordinaire et c'est un défilé ininterrompu des troupes les plus diverses de la Grande Armée. Les éditeurs s'en donnent à coeur joie et toute une série d'impressions est réalisée à l'intention des peintres amateurs de beaux uniformes. C'est à cette époque que naît la collection Boersch ; la plus ancienne qui nous soit parvenue dans son intégralité. La production se poursuit sous la Restauration et la Monarchie de Juillet et prit un essor important grâce à l'apparition de la lithographie. De grandes collections voient le jour. On cite volontiers Edouard Kratz ; maire de Strasbourg en 1850 qui mit sur plots un ensemble de 24.000 figurines. Le phénomène se poursuivit pendant tout le XIX° siècle et le musée historique de la ville de Strasbourg (malheureusement fermé pendant plus de dix ans) possède de magnifiques séries de cette époque (toujours pas visibles depuis la réouverture du musée). Il faut aussi noter l'apparition, sous le second empire, des feuilles de l'imprimerie Silbermann, plus tard Fischbach qui, imprimées en noir et en couleurs, dépassèrent de loin la production locale avec un tirage prodigieux pour l'époque de 130.000 feuilles par an. Le phénomène « petits soldats » se poursuit jusqu'à la première guerre mondiale avec toujours autant d'amateurs passionnés. Les collections Carl, Boenwilwald, Wurtz sont là pour en témoigner. Mais c'est surtout entre les deux guerres qu'apparut une nouvelle génération de collectionneurs influencée et dirigée par le maître Ganier Tanconville. Les Schneider, Klaenschi, Kopf, Speich ou Schilder créèrent à ce moment des ensembles qui atteignirent un niveau artistique incontestable, parfois très proche de la miniature, les peintres d'alors créant et dessinant eux-mêmes les sujets.
Texte de présentation signé Jacques S sur le site de l'Association des Figurinistes et Collectionneurs de figurines de l'Est de la France: http://afcfef.fr

Le 10 mars 1971, avait lieu la vente de la collection Boersch à Angers. Préfacé par Paul Martin, Conservateur Honoraire des Musées de Strasbourg.
« L'éloge des " Petits Soldats de Strasbourg" n'est plus à faire depuis leur naissance, grâce au Chevalier d'Isnard, ancien officier de cavalerie et graveur sur bois, créateur du soldat de carte vers 1780.
Son exemple fut suivi par d'autres graveurs-imprimeurs, tel surtout par J.-F. Striedbeck à partir de 1790. Il fit école en éditant des feuilles de soldats à découper de fabrication industrielle remportant un vif succès.
En même temps, surgirent les figurines dessinées et peintes à la main, multiples corps militaires, représentant les soldats des guerres de la révolution et de l'Empire, à la grande joie des collectionneurs grands et petits.
Présentées essentiellement en troupes au garde-à-vous et en grande tenue, leurs unités resplendissantes font l'ornement de grandes vitrines d'une salle qui leur est consacrée au Musée Historique de Strasbourg, comme au Musée de l'Armée à Paris.
Le vieux Strasbourg, ville de garnison par excellence, vit passer dans ses murs les innombrables unités militaires qui traversaient le Rhin pour aller se battre en Allemagne. Les Armées de la Révolution furent suivies par celles de l'Empire.
C'est à ce moment que débute la grande époque du soldat de carton strasbourgeois monté sur plot de bois avec l'épopée de la Grande Armée, reconstituée en miniature par les dessinateurs, graveurs et imprimeurs de Strasbourg.

Les pavés de ses rues résonnent du son des tambours, des fifres et des musiques militaires. Le bruit des bottes, des sabots, le hennissement des chevaux, le tonnerre des roues des canons et des caissons créent alors une animation d'une intensité incroyable.
Les troupes campent sur les places, font quartier chez les bourgeois et c'est journellement un défilé d'uniformes les plus variés et chatoyants portés alors par l'Armée Française.
A ce moment là, vivait à Strasbourg un farinier-boulanger du nom de Boersch. Né avant la Révolution, il avait épousé la nièce du peintre Benjamin Zix. Epris de dessin, Boersch notait au fur et à mesure tout ce qu'il pouvait voir des types et d'uniformes passant alors devant sa boutique. C'est ainsi qu'il constitua une collection importante de petits soldats peints et montés sur plots. Certes, il dut se servir de croquis et de documents de Benjamin Zix, mort sans heritiers en 1811. La collection Boersch fut achevée sous la Restauration par son fils et jouissant à l'époque déjà d'une importante renommée, passa entre les mains de la famille Kolb.
Exposée encore en 1903, à l'occasion de l'Exposition Militaire au château des Rohan à Strasbourg par l'ingénieur Georges Kolb, elle disparu ensuite sans laisser de traces.
Un heureux hasard à permis de la retrouver en entier et , dans un état de fraîcheur et de conservation parfaite, constituant un ensemble de corps de troupes de Premier Empire de 4 400 pièces.
Cette collection, comparée à la célèbre collection Würtz du Musée de l'Armée achevée par son auteur vers 1840, peut être considérée aujourd'hui comme une réalisation de première importance. L'exactitude des uniformes représentés, poussées jusqu'aux moindres détails, permet de classer la collection Boersch comme source indiscutable à laquelle ont puisé les nombreux collectionneurs et peintres de petits soldats de Strasbourg. ".

Il semblerait que cette collection ait appartenu à Napoléon III. Rassemblée à Compiègne la collection disparaît entièrement pendant les évènements de 1870.

171. GUIDES DE BONAPARTE
14 cavaliers (1 officier, 1 trompette, 1 sous-officier, 11 guides).
Lot n° 175 du catalogue de la vente de la collection Boersch le 10 mars 1971 à Angers.
Très bon état. *Voir reproduction* 700/1.000 €

172. CHEVAUX-LÉGERS LANCIERS 2e RÉGIMENT
12 musiciens à cheval.
Lot n° 175 du catalogue de la vente de la collection Boersch le 10 mars 1971 à Angers.
Très bon état. *Voir reproduction* 700/1.000 €

173. 54 CAVALIERS 1er escadron et 2e escadron (1 officier supérieur, 4 officiers, 1 porte-étendard, 48 lanciers).
Lots n° 176 et 177 du catalogue de la vente de la collection Boersch le 10 mars 1971 à Angers.
Très bon état. *Voir reproduction* 1.500/2.000 €

174. INFANTERIE DE LIGNE 9e RÉGIMENT
25 musiciens (1 tambour-major, 24 musicien).
Lot n° 76 du catalogue de la vente de la collection Boersch le 10 mars 1971 à Angers.
Très bon état. *Voir reproduction* 1.000/1.500 €

BRANGER ARENES AUCTION
12 Rue des Arènes
49100 ANGERS
Tél. 02.41.88.63.89 – Fax. 02.41.81.03.07

ORDRE D'ACHAT

NOM ……

Adresse ……

……..

……..

Tél. …….. Portable …….

Fax. …….

Pour les lots ci-après désignés (frais non compris)

N° du catalogue	Désignation	Enchère maximum

Date et Signature :